



## LA VALEUR HUMAINE DE NOS PETITS PROJETS

### NON-COFINANCÉS



Faubourgs très pauvres du sud-est de Cochabamba / Bolivie

**En 2022, Niños de la Tierra a octroyé la somme de 139.232 € de dons à divers petits projets sans demander le cofinancement étatique.**

Ce sont souvent des projets d'anciens partenaires au Chili, (Kairos, Fundecam, Teatro Bus, EPA) ou des projets d'envergure limitée en Bolivie et au Pérou. Est-ce bien raisonnable de distribuer cet argent à des initiatives ponctuelles avec des résultats quantitatifs, limités par la force des choses ? Fidèle au discours économique omniprésent, ne faudrait-il pas optimiser et améliorer l'efficacité en recherchant des acteurs locaux plus performants ?

Voici quelques arguments destinés à expliquer, voire légitimer, notre pratique parallèle aux projets cofinancés par le MAE dont le montant de 432.660€ est trois fois plus important que celui des projets non-cofinancés.

Un **premier argument**, en rupture avec le mainstream de la pensée économique : Il ne faut pas regarder que les chiffres et l'argent. Rechercher la valeur humaine pourrait être une autre piste pour évaluer le bien-fondé de certains projets de développement.

Les valeurs humaines sont les valeurs qui encouragent le lien avec autrui en se connectant à l'humanité de l'autre à partir de notre propre humanité.

Les valeurs humaines sont celles qui muent les êtres humains les uns vers les autres dans la réciprocité. Elles comprennent notamment le respect, l'acceptation, la considération, l'appréciation, l'écoute attentive, l'ouverture, l'accueil, la bienveillance, l'empathie, l'affection, l'amour et la fraternité. C'est avec ces valeurs humaines qu'il devient possible de mettre en pratique les valeurs éthiques, telles que la justice, l'intégrité, le refus de la violence, l'interdiction de tuer - cela, même en situation de crise.

Ce sont les valeurs humaines qui nous permettent de vivre ensemble en bonne harmonie et de contribuer personnellement à la paix.

Les « petits » projets à citer dans ce contexte sont certainement l'**Escuela Popular de Artes (EPA)** à Viña del Mar/Chili et le **Teatro Bus** de Diane Catani à Santiago de Chile. Les deux projets, visant l'enseignement artistique, s'adressent à des enfants et jeunes issus de milieux très pauvres. Pour ceux qui ont pu assister à des répétitions ou spectacles de ces jeunes, il ne fait aucun doute que la pratique de la musique et du théâtre véhicule les valeurs humaines dont nous venons de parler. L'enseignement musical à Viña del Mar a débuté dans une baraque en bois. La construction du bâtiment actuel a encore pu se faire dans le cadre d'un projet cofinancé. Depuis lors des centaines d'enfants et jeunes peuvent profiter chaque année dans cette école d'un enseignement artistique de qualité au lieu de passer leur temps dans la rue. La transmission des valeurs du vivre ensemble est en quelque sorte la cerise sur le gâteau de ces projets. Malheureusement, le néolibéralisme chilien ne connaît pas de subsidiarité continue de projets de qualité, mais les demandes de soutien sont à réintroduire annuellement et le processus de sélection manque de transparence, de sorte que depuis sa création, l'EPA a dû survivre plusieurs années sans soutien national. Il va sans dire que les aides financières de Niños de la Tierra, mêmes limitées, ont cependant été vitales.

Un **deuxième argument** fait référence à la théorie du chaos. Ce qu'affirme la théorie du chaos, c'est qu'une déviation très faible sur un paramètre peut exercer une influence importante sur la situation résultante à une date ultérieure. L'idée serait donc de dire dans notre contexte que même avec un petit



Appui pédagogique par Contexto à Potosi / Bolivie

projet, des résultats importants peuvent être atteints.

En 1972, le météorologue Edward Lorenz fait une conférence à l'American Association for the Advancement of Science intitulée (et traduit en français) : « Prédicibilité : le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? » Des travaux récents ont montré que la modélisation de l'atmosphère n'est pas affectée par l'effet papillon, car un effet minime est « noyé » et oublié sans incidence perceptible pour la totalité. Il n'en est pas moins vrai que de petits facteurs peuvent avoir d'immenses effets. (Wikipédia) C'est donc une bonne analogie pour se souvenir que de petits changements peuvent parfois entraîner des résultats radicaux à long terme. C'est ce que l'on appelle dans le jargon la "sensibilité aux conditions initiales".



Grand-mère et ses 2 petits enfants à charge à Tirani / Bolivie

Une pomme tombée sur sa tête (événement fortuit et mineur), donna à Isaac Newton p.ex. l'idée d'étudier la gravité. La loi de la gravitation en est le résultat. Mince!! Mais 300 ans plus tard, un étudiant qui travaillait sur sa théorie voit une erreur de 0.5 secondes dans l'équation qui permet de mesurer la masse de la Terre. 0.5 secondes d'erreur, 300 ans de travaux à refaire ... mais la loi sur la gravitation corrigée sert toujours !

Niños de la Tierra soutient depuis des décennies le peuple indigène des **Mapuche au Chili**, d'abord par des projets cofinancés, lorsque le Chili était encore considéré comme pays en voie de développement. Ensuite par des aides directes visant

**Mir soen iech MERCI, wann Dir och eisen Engagement fir kleng an net kofinanzéiert Projeten mat engem Don ënnerstëtze wëllt.**

**Nous vous remercions de nous soutenir également par un don pour nos petits projets non cofinancés.**

« l'extension de la structure organisationnelle et l'amélioration des conditions de vie ». Le dernier projet est celui à destination des **trois communautés Mapuche de la commune de Lautaro** (Budget: 90.000 € sur 3 ans, financé à part égale par Niños de la Tierra et Beetebuerg hëlleft). Par rapport à notre sujet, il faut souligner ici la méthodologie employée : celle du « fondo rotatorio ». Fundecam, l'ONG partenaire sur place, accorde des aides financières aux familles sur base d'un projet d'amélioration de leur production agricole. Pour ne pas surcharger les familles et permettre une amélioration des conditions de vie relativement rapide, le remboursement des aides se limite à 50% de la somme touchée. Cela permet de faire perdurer le fonds pendant plusieurs années et de multiplier les familles bénéficiaires. Petite somme de départ avec effet décuplé dans le temps.

Un **troisième argument** est celui de la durabilité.

Un projet est qualifié de durable quand une utilisation continue de ses résultats peut être assurée après l'achèvement du projet. Chaque euro investi dans l'éducation des enfants porte ses fruits tout au long de la vie de ces enfants. Quoi de plus durable ? Ainsi, Niños de la Tierra soutient depuis des années l'**école mapuche Trañi Trañi** et son **jardin d'enfants Pewma Rayen** de notre partenaire Fundecam à Temuco et continuera à le faire si les donations le permettent. Le programme de ce jardin d'enfants donne une importance particulière à la transmission de la culture mapuche, toujours réprimée par les instances officielles du Chili.

Le site internet de Niños de la Tierra ([www.niti.lu](http://www.niti.lu)) documente tous les projets cofinancés ou non et témoigne de leur qualité. Ne jugez donc pas les projets uniquement par leur envergure financière. En tout cas, Niños de la Tierra restera vigilant quant à une finalité sensée de ses projets et - nous l'avons vu - cela ne dépend pas directement de la taille du projet.

Marco Hoffmann

## PEWMA RAYEN EIN MAPUCHE KINDERGARTEN

Seit langen Jahren unterstützt Niños de la Tierra die Ethnie der Mapuche in Chile in ihrem Kampf gegen Armut und kulturelle Unterdrückung.

Mit Hilfe des Luxemburger Staates finanzierte unsere NGO Projekte in verschiedenen Gegenden und Mapuche-Gemeinschaften der Region IX Chiles, der Araucanía.

Fundecam, unsere Partnerorganisation in der Region, fördert seit ihrer Gründung die Entwicklung und Weiterbildung der Mapuche-Gemeinschaften. Dabei hat sie sich stets für eine interkulturelle Ausbildung der Kinder eingesetzt, die in den chilenischen Regelschulen nicht stattfindet. So gründete Fundecam vor Jahren die Privatschule „Trañi Trañi“, in der zweisprachig unterrichtet wird: in *mapudungun*, der Mapuche-Sprache, sowie in *castellano* (Spanisch), der offiziellen Landessprache. Niños de la Tierra übernahm die



Mehrausgaben, welche für das Unterrichten der Mapuche-Kultur und Sprache benötigt wurden.

Mit der Gründung des Kindergartens „Pewmá Rayen“ (Blumenträume) erweiterte Fundecam 2019 ihr interkulturelles Angebot für Kleinkinder aus vornehmlich Mapuche-Familien. Dies ebenfalls mit dem Anspruch, Kindern aus armen Verhältnissen eine qualitativ wertvolle Erziehung zu bieten, die auf gegenseitigem Respekt beruht und interkulturell, sowie inklusiv ist, da dort auch für Kinder mit speziellen Bedürfnissen Platz ist. Der Kindergarten bietet den Kindern von klein auf die Gelegenheit, die Kultur, Gebräuche und Werte der Mapuche kennenzulernen. Um dies zu ermöglichen, werden die Familien und Mapuche-Gemeinschaften in den Schulablauf einbezogen und praxisbezogene Aktivitäten, wie Schulgärten und traditionelles Handwerk, angeboten. Zur Mehrsprachigkeit, sowohl der Schule „Trañi Trañi“ als auch des Kindergartens „Pewmá Rayen“, gehört übrigens auch das Erlernen der englischen Sprache.

Der Kindergarten bietet Platz für 38 Kleinkinder von 3 Monaten bis 4 Jahren.



Die Pandemie war auch für das Personal des „Pewmá Rayen“ eine große Herausforderung. Der Kontakt zu den Kindern und ihren Familien, die isoliert zuhause waren, wurde mit Hilfe von Videokonferenzen aufrechterhalten. Nach der Pandemie mussten viele Probleme aufgearbeitet werden. Der chilenische Staat hat neue Anforderungen gestellt, die mit Ausgaben verbunden sind, welche Fundecam, als Träger des Kindergartens, mit eigenen Mitteln nicht erfüllen kann. Schweren Herzens mußte sogar eine Betreuerin entlassen werden.

Niños de la Tierra hat zugesagt, den Kindergarten „Pewmá Rayen“ weiterhin zu unterstützen. Mitglieder unseres Vorstands waren schon mehrmals, sowohl in der Schule „Trañi Trañi“ als auch im Kindergarten „Pewmá Rayen“, zu Besuch und konnten sich von der vorbildlichen Arbeit überzeugen.

Yvette Schweich

## WALDBRÄNDE IN DER REGION ARAUCANIA IN CHILE

Die Region Araucanía in Chile wurde im Februar dieses Jahres wegen schwerer Waldbrände zum Katastrophengebiet erklärt. Die Brände haben in den Regionen Nuble, Bío Bío und La Araucanía fast 7.000 Hektar Land in Schutt und Asche gelegt. Anfang Februar stiegen die Temperaturen in den genannten Gebieten über 40 Grad Celsius und die Windverhältnisse waren für die Brandbekämpfung äußerst ungünstig. Dies hatte schwerwiegende Folgen für die natürliche Umwelt.

In den betroffenen Regionen ist die Forstwirtschaft eine der wichtigsten Einnahmequellen des Landes. Riesige Pflanzungen von Pinien und Eukalyptus wurden dort gegen den Willen der einheimischen Bevölkerung angelegt. Sie entsprechen heute einer Fläche von 1.400.042 Hektar und machen inzwischen einen Anteil von 58,5% an den dortigen Baumarten aus. Der natürliche Nachteil: sie geraten schnell in Brand – was dementsprechend die Ausbreitung von Waldbränden enorm begünstigt.

Das vom chilenischen Staat geförderte Forstwirtschaftsmodell hat große sozio-ökologische Kontroversen ausgelöst, da die Bewohner dieser Gebiete nicht nur unter den Bränden leiden, sondern auch an der durch die Pinien- und Eukalyptusmonokulturen verursachten Trockenheit und der Verseuchung der Böden durch chemische Dünge- und Pflanzenschutzmittel. Der Verlust ihres einheimischen Waldes, dem „bosque nativo“, ist für die indigene Bevölkerung sehr schmerzhaft.

16 Gemeinden der Provinz Malleco in der Region Araucanía wurden schlimm von den Bränden betroffen. Wohnungen und Infrastruktur wurden zerstört, aber auch Felder und Ernten. Viele Tiere kamen in den Flammen um. Die am meisten

betroffenen Gemeinden im Norden der Provinz Malleco sind: Purén, Lumaco, Traiguén, Renaico, Ercilla und die Provinzhauptstadt Angol.

Im Süden der Araucanía, in der Provinz Cautín sind es Galvarino, Vilcún und Lautaro. Für viele der Gemeinden der Provinz Malleco wurde der Belagerungszustand ausgerufen.

In der Gemeinde Lautaro sind vor allem ländliche und periurbane Gegenden betroffen. Dort haben die Bewohner einen großen Teil ihrer Weiden verloren, sowie Lager für Wintervorräte, Wasserbehälter, Geräte für die Landwirtschaft und in einzelnen Fällen auch Wohnungen.

Die Gemeinschaften, mit denen unsere Partnerorganisation zusammenarbeitet, sind weniger schlimm betroffen. Ihre Sorge gilt hauptsächlich Verwandten, die in benachbarten Gemeinschaften leben und oft einen großen Teil ihres Besitzes verloren haben.

Yvette Schweich

# COMPTE RENDU DE LA 36<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE NIÑOS DE LA TIERRA asbl. (anc.CHILES KINDER) - 28 mars 2023 à 20h00

## 1. ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Monsieur Marco Hoffmann souhaite la bienvenue aux sympathisants de l'ONG parmi lesquels Monsieur Jean-Marie Jans, échevin et représentant du bourgmestre; Madame Josée Lorsché, échevine ; Monsieur Roby Biber, conseiller et président de « Beetebuerg hëlleft » ; Monsieur Guy Frantzen, conseiller et trésorier de « Beetebuerg hëlleft » ; Monsieur Patrick Hutmacher, conseiller ; Monsieur Michel Waringo, conseiller, les ex-

volontaires de notre ONG Tonie Schweich et Lydie Hoffmann; notre réviseuse de caisse Madame Michèle Biber; Romy Hutmacher et Nico Bodry de l'ONG « OGBL solidarité syndicale » et Mme Maggy Menné, ex-présidente de l'ONG « Aide au Vietnam ».

Le président rappelle brièvement ce qui a été réalisé au cours des 35 dernières années par l'ONG « Niños de la Tierra » anciennement « Chiles Kinder ». Environ 9.000.000 € ont été investis dans des projets cofinancés, dont 3.000.000 € provenant de nos donateurs, au total 71 projets cofinancés réalisés dans les 3 pays cibles Bolivie, Chili

et Pérou. En plus un montant de +/- 1.700.000 € a été investi dans des projets non cofinancés par l'Etat.

28 voyages de projets ont été faits, 121 infos envoyés (régulièrement 4 par an ces dernières années). Pendant toutes ces années, l'ONG a pu investir tous les dons directement dans les projets, car les frais administratifs sont couverts par un petit budget du ministère. L'ONG fonctionne avec une équipe d'une douzaine de membres ; en tout 28 bénévoles ont fait partie de l'ONG plus ou moins longtemps au fil des 35 années. Il y a eu 3 présidents, Michel Schaack de 1987 à 2013, Claude Schweich de 2013 à 2016 et Marco Hoffmann depuis 2016.

Monsieur Hoffmann explique que nous travaillons plutôt « à petite échelle » : parmi les ONGs luxembourgeoises, on nous trouve dans la moyenne en ce qui concerne le chiffre d'affaires. Mais mesurer le travail de développement uniquement en millions d'€, c'est passer à côté de l'essentiel. Avec une équipe, petite mais dynamique, nous faisons de notre mieux pour aider sur le plan du développement humain. Le président fait référence à la graine de moutarde dans la Bible avec l'idée que même la plus petite graine peut donner naissance à quelque chose de grand. Il donne ensuite quelques exemples pour souligner la valeur de petits projets précieux et durables :

- Depuis des années, notre ONG soutient le peuple Mapuche avec le « fondo rotatorio » (fonds de roulement : les gens reçoivent de l'argent pour améliorer leur production agricole). La méthode réunit un élément de motivation (50% de l'argent accordé peut être gardé) et un élément de responsabilité (50% doivent être remboursés). Donc un grand effet avec relativement peu d'argent, puisque les remboursements permettent de réalimenter le fonds et de le faire fonctionner plus longtemps. Merci à « Beetebuerg hëlleft » qui participe à l'action du fondo rotatorio.
- Par le biais du financement des jardins d'enfants et de l'école de musique EPA, nous investissons dans l'éducation des enfants. Quoi de plus durable ?
- Nous soutenons le projet « Puriskiris » à Cochabamba avec une petite somme mais avec un grand résultat. Il s'agit de personnes âgées dont les papiers sont mis en ordre (carte d'identité, inscription à la commune, ...) afin qu'elles puissent demander la pension à laquelle elles ont droit. Cela permet aux enfants des familles, qui sont souvent envoyés chez les personnes âgées pour les aider dans leur vie quotidienne, de se concentrer à nouveau sur leurs études.

## 2. APPROBATION DU COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 29.03.2022, publié dans INFO 2/2022

Le compte-rendu de l'Assemblée Générale du 29 mars 2022 est approuvé par les membres présents.

## 3. RAPPORT D'ACTIVITÉ

Madame Rose Ludwig-Bohler, secrétaire, présente le rapport d'activité de l'ONG sous forme de slideshow (détails INFO 1/2023).

## 4. RAPPORT FINANCIER

Monsieur Jean-Paul Hammerel, trésorier, donne des explications sur la situation financière, sur les recettes et dépenses de l'année 2022 : solde de 230'825,93 € au début de l'année 2022, et solde de 152 211,45 € au 31 décembre 2022 (rapport publié dans INFO 1/2023).

Remarques :

- Les frais administratifs de l'ONG ne sont pas plus élevés que le montant accordé par le Ministère.



- Le bilan est contrôlé par une société fiduciaire et confirmé par un audit financier pour le ministère. Ceci est nécessaire si on touche plus de 100'000€/an en tant que cofinancement, et pour obtenir l'agrément du Ministère.

L'année 2023 sera une année plus difficile. Selon le budget prévisionnel (nécessaire pour obtenir l'Agrément ministériel), nous aurons environ 100'000 € moins de recettes que l'année 2022. En tant que ONG il faut respecter tout ce que nous avons promis dans les projets cofinancés sur 3 ans, donc devoir garantir ces dépenses. Il nous reste à faire de la publicité et espérer des dons.



5. Madame Michèle Biver-Erpelding et Madame Lolo Reding, **REVISEUSES DE CAISSE**, ont contrôlé les bilans, recettes et dépenses. Michèle Biver dit que tout était correct et présenté avec sérieux. Elle prie l'assemblée de donner décharge au trésorier.

6. Par applaudissement le rapport d'activité et le rapport de caisse sont approuvés par l'assemblée.

7. Les mêmes réviseuses de caisse Michèle Biver-Erpelding et Lolo Reding sont désignées par l'Assemblée pour l'année 2023.

8. La **COTISATION** pour les membres de l'ONG reste inchangée (10 €).

#### 9. CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Par acclamation, Marianne Schummer (volontaire au Chili 08.2000-08.2001) est admise au Conseil d'Administration qui se compose désormais de 13 membres, à savoir :

Jean-Paul Hammerel, Marco Hoffmann, Julie Kipgen, Marcel Kohn, Marie-José Kohn-Goedert, Georges Ludwig, Rose Ludwig-Bohler, Axel Schneidenbach, Marianne Schummer, Claude Schweich, Yvette Schweich-Lux, Gaby Stoos, Gaby Wewer.

10. Le **responsable des PROJETS**, Jean-Paul Hammerel, informe que 1 projet est terminé : **Tirani 3** - Amélioration des conditions de vie (Buen Vivir) dans les communautés de Tirani, Taquiña Chico et Andrada (Bolivie) avec notre partenaire FCVB (projet terminé en 2022).

Ensuite il donne des explications sur nos 4 projets cofinancés :

- **Sécurité alimentaire et éducation intégrale sur les hauts plateaux autour de Chapisirca et Montecillo** (commune de Tiquipaya) dans le département de Cochabamba (Bolivie). Organisation partenaire: ANAWIN (-2023), Ce projet a été prolongé à cause de la crise sanitaire COVID.
- **Amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans les communautés de Palcamayu, Karachipampa et Alto Potosí** (Bolivie). Organisation partenaire: CONTEXTO (2021-2024). Ce projet est soutenu financièrement par „Diddeleng hëlleft“.

2 nouveaux projets ont été accordés par le ministère en 2022 :

- **Amélioration de l'offre éducative pour les jeunes et formation communautaire et productive à Tuscapujio/Sacaba**. Organisation partenaire : ANAWIN (2023- 2025).
- **Renforcer le „Vivir bien“ (améliorer les conditions de vie) dans 7 communautés au nord de Cochabamba**. Organisation partenaire: Fundación Cristo Vive Bolivia (2023 – 2025). Ce projet est une suite du projet Tirani 3 : à la demande de ces communautés des projets similaires seront réalisés à Taquiña Norte, Tunari, Leuquepampa et Chocaya.



**In der Generalversammlung 2023 wurde der Mitgliederbeitrag bei 10 € belassen.** Um Mitglied bei „Niños de la Tierra“ zu werden, genügt eine Überweisung von 10 € auf unser Konto. Ein Dankeschreiben unserer ONG gilt als Mitgliedskarte.

**Lors de l'assemblée générale 2023, la cotisation a été maintenue à 10 €.** Pour devenir membre de « Niños de la Tierra » il suffit de verser 10 € sur notre compte. La lettre de remerciement de notre ONG vaut carte de membre.

**NIÑOS DE LA TIERRA asbl.**  
**LU75 1111 0897 7348 0000 / CCPLLULL**

Monsieur Hammerel explique que les préoccupations principales dans les projets de notre organisation sont toujours les droits de l'homme, la sécurité alimentaire, l'agriculture, l'éducation, la promotion de la femme et la santé.

## 11. DIVERS

Monsieur Jean-Marie Jans, échevin et représentant de la commune, prend la parole en disant que c'est un plaisir d'être échevin de la coopération à Bettembourg. On est gâté quand on se rend dans les réunions des ONGs de Bettembourg et qu'on voit tout ce qui est réalisé. Lors de l'assemblée de Niños de la Tierra on est particulièrement impressionné par la manière dont tout est présenté et on sent « le cœur à l'ouvrage », l'engagement et l'enthousiasme, mais aussi l'énorme concentration de compétences dans la maîtrise administrative et dans le contenu des projets. On remarque ce qui importe dans chaque projet : c'est qu'il soit durable dans l'aide aux populations sur un autre continent qui sont moins bien lotis que nous. « Il est impressionnant de voir tant d'expertise, de zèle et d'enthousiasme réunis dans votre ONG »

Il remercie également l'ONG Beetebuerg hëlleft qui a un accord avec la commune : de cette façon, il y a une garantie de pouvoir s'engager pour quelques années et qu'avec l'input de la commune il y a une sécurité de planification. Il trouve quand-même un petit bémol en entendant le rapport du trésorier, à savoir que le revenu financier par le biais des listes a diminué d'environ 20'000 € en 2022. Il faut espérer que cela va repartir dans la bonne direction, tout en comprenant qu'en situation de crise, les gens pensent à aider d'abord au Luxembourg. Mais nous ne devons pas oublier les gens dans le monde qui ont une situation encore plus compliquée que celle que nous vivons en ce moment. Au nom du Conseil échevinal et au nom de toute la population, Monsieur Jans remercie l'ONG qui peut être fière de son engagement.

Ensuite Madame Romy Hutmacher, secrétaire générale de l'ONG « OGBL solidarité syndicale asbl. » prend la parole et dit qu'elle est contente de la bonne gestion des projets en Amérique du Sud. Elle explique le projet Trabajo digno (aide à la recherche d'un emploi digne sur le marché du travail et conseils juridiques et psychologiques) de Martine Greischer à Cochabamba et remercie notre ONG qui, ensemble avec OGBL solidarité syndicale, soutient financièrement le projet.

12. L'assemblée générale est clôturée par un pot de l'amitié.

Le **CONSEIL D'ADMINISTRATION** est au nombre de 13. Répartition des charges du conseil d'administration dans la réunion du 04 avril 2023:

Président: Marco Hoffmann;

Vice-présidente: Julie Kipgen;

Secrétaire: Rose Ludwig-Bohler;

Secrétaire adjointe: Julie Kipgen;

Trésorier et responsable de projets: Jean-Paul Hammerel;

Trésorier adjoint: Georges Ludwig.

Membres:

Marie-José Kohn-Goedert,

Marcel Kohn,

Axel Schneidenbach,

Marianne Schummer,

Claude Schweich (président honoraire),

Yvette Schweich-Lux,

Gaby Stoos,

Gaby Wewer.

Collaborateurs réguliers :

Michel Schaack (président honoraire),

Carmen Albers (collaboratrice projets

depuis août 2018),

Patricia Garcia (collaboratrice depuis

septembre 2020).



Compte-rendu rédigé par Rose Ludwig-Bohler, secrétaire.

# KAROLINE MAYER

## ZUM 80. GEBURTSTAG

*Es war ein trüber Tag, als Herr Mayer begraben wurde. Doch in einem Nu wurde es heller und die Stille wurde jäh unterbrochen. Ein Schrei: „Mama, die Sonne!“ Es war Mayers jüngste Tochter Karoline, die die Trauergemeinde überrascht hatte...*

### Karoline Mayer und Luxemburg

Ich lernte diese Unangepasste 1977 bei der Jahresversammlung der Kindernothilfe in Duisburg kennen. Die damals 34-Jährige begeisterte Jung und Alt – auch mich so sehr, dass der „Jugendchouer Beetebuerg“, dessen Leiter ich war, sich für ihr Engagement in den Elendsvierteln von Santiago de Chile, besonders für den Kindergarten Naciente, ununterbrochen einsetzte. Mit unerwartetem Erfolg. Wir blieben in regelmäßigem Briefkontakt miteinander. 1983 kam die lebensfrohe, weltoffene und wagemutige Frau zum ersten Mal nach Luxemburg. Um ihr besser helfen zu können, wurde vier Jahre später die Hilfsorganisation „Chiles Kinder“ (1996 in „Niños de la Tierra“ umbenannt) gegründet. Diese ONG, deren Präsident/Koordinator ich während 26 Jahren war, ist noch bis heute solidarisch mit Karolines Stiftungen Cristo Vive in Chile, Bolivien und Peru verbunden. Auch „Beetebuerg Hëllef“, die „Lëtzebuurger Scouten“ und die Hilfsorganisation „Andamos“ unterstützen ihre Sozialwerke (Kindertagesstätten, Schulen, Gesundheitszentren, ...) tatkräftig.

### Die « rote » Schwester

Karoline Mayer, Jahrgang 1943, ist in Bayern aufgewachsen. Bereits im jungen Alter war sie angetan von Jesus von Nazareth. Deshalb wollte sie seine frohe Botschaft verkündigen. Der Steyler Missionsorden, dem sie beigetreten war, schickte sie Ende der 1960er Jahre nach Santiago de Chile. Die sterile Bequemlichkeit im Kloster brachte sie manchmal zur Verzweiflung. Sie wagte es, in Nonnenkutte die Einwohner der Bretterbuden, zu besuchen. Als Hexe oder Muttergottes wurde sie begrüßt. Sie war entsetzt über das Dahinvegetieren der Menschen in den Elendsvierteln. In der Nähe ihres Konvents begegnete sie Salvador Allende, dem Staatspräsidenten (1970-1973). Sie kamen ins Gespräch. Sie verstanden sich gut. Er bot ihr eine Stelle in einem seiner Ministerien an. Karoline nahm das Angebot nicht an. Bis heute hat sie sich nie parteipolitisch festgelegt. Anfang der 1970er Jahre fing sie an, mit Menschen am Rande der Gesellschaft zu arbeiten. Sie ging mit ihnen



auf die Straße, um Brot, Kleidung, Arbeit und ein Zuhause einzufordern. Deshalb wurde sie in bestimmten Kreisen die « rote » Schwester genannt. 1973 putschte General Augusto



Pinochet, ein Vertrauensmann von Allende, gegen seinen Chef. Karoline wagte es, gegen Pinochets Schreckensherrschaft aufzubegehren. Daraufhin erhielt sie Morddrohungen, ihre Kapelle wurde in Brand gesteckt, ihr Auto in die Luft gesprengt. Doch kämpfte sie weiter, denn für sie besteht eine starke Verbindung zwischen Glauben und Gesellschaft, zwischen sinnlicher Erfahrung und politischem Engagement.

### Arme und Reiche

Karoline, die Schwester mit dem schlanken Körper und den blauen Augen, hat vielen Menschen geholfen, ihre Würde zu entdecken. Sie hat auch Frauen und Männer aufgerichtet, die tief im Dreck steckten. Nicht nur unzählige arme Menschen stehen auf ihrer Seite - nein, selbst reiche Chilenen hat sie für



ihre Causa gewinnen können. Sie glaubt an die Vision, die sie „Reich Gottes“ nennt: „Friede wird, wenn der Reiche den Armen umarmt.“ Tatsächlich sind Professoren, Ärzte, Industrielle in ihren Stiftungen im Einsatz.

### Die fröhliche, unermüdliche Kämpferin

Die fröhliche Kämpferin tut gut daran, ihre Erfahrungen mit anderen zu teilen: in Chile, Bolivien und Peru, aber auch in Europa.

Einmal im Jahr packt sie ihre Koffer und fliegt nach Europa. In Deutschland, Luxemburg und der Schweiz erzählt sie von ihren neuen Erfahrungen und macht den Menschen Mut, sich für die Zukurzgekommenen zu engagieren. Ich erinnere mich noch gut daran, als sie 2009 bei einem Treffen in Luxemburg etwa 200 Jugendlichen aus verschiedenen europäischen Ländern zurief: „Traut euch, euren Visionen nachzugehen, eure vielleicht jetzt



noch verborgenen Fähigkeiten einmal einzusetzen für die Andern!“

Ich gehöre zu den Freunden von Niños de la Tierra, welche die Gelegenheit hatten, Karoline mehrmals in Chile und Bolivien zu besuchen, ihre Projekte vor Ort einzusehen und zu erleben, was ihr Engagement alles bewirkt.

Einfach großartig, was im Laufe der Jahre unter dem Impuls von Karoline alles geschah...

Im April wurde unsere quirliche Schwester 80 - sie soll ganz fest umarmt sein! Vor allem, weil sie zeitlebens für die Würde eines jeden Menschen gekämpft hat. Aber auch, weil sie meinem Leben und dem Leben so manch meiner FreundInnen eine neue Dimension gegeben hat.

Michel Schaack

## EIN BAUM FÜR SCHWESTER KAROLINE

Auf Initiative der früheren Freiwilligen von Cristo Vive Europa wurde zum 80. Geburtstag von Schwester Karoline Mayer die Baumpflanzaktion „80 Bäume für Karoline“ ins Leben gerufen: 80 neu gepflanzte Bäume in Bolivien, Chile, Peru und überall da, wo Karoline Menschen begeistert hat. Die NITIs griffen diese Idee natürlich gern auf und organisierten in Kooperation mit der Sektion Beeteberg-Monnerech-Réiserbann von **natur&émwelt** a.s.b.l. eine solche Baumpflanzung. Am 27.05.2023 war es dann soweit: zusammen mit Roby Biwer und Eugene Conrad von natur&émwelt pflanzten Vertreter von Niños de la Tierra im Bettemburger „Bongert Altenhoven“ durchaus feierlich einen Walnussbaum für Schwester Karoline. Bei Ihrem Besuch in Luxembourg am 13.06.2023 konnten wir dann unserer lieben Freundin Karoline auch „ihren“ Ehrenbaum präsentieren und widmen.

Wir von Niños de la Tierra bedanken uns ausdrücklich bei natur&émwelt für die freundschaftliche Unterstützung und ganz besonders für die großzügige Finanzierung dieser Aktion! (AS)

Ein ausführlicher Bericht hierzu findet sich auf [www.niti.lu](http://www.niti.lu).



## ... UND AUCH NOCH EIN FEST

gab es am 14.06.2023 im KulTourhaus in Huncherange zu Ehren des 80. Geburtstags von Schwester Karoline.

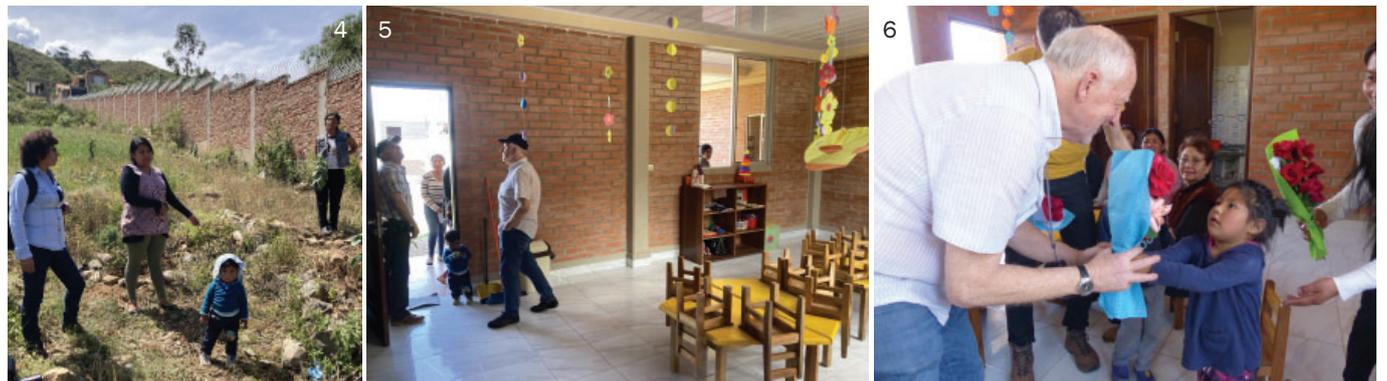
Organisiert und veranstaltet wurde es von den 3 ONGs **Niños de la Tierra**, **Guiden a Scouten fir ENG Welt** und **Beeteberg hëlleft** - doch dazu mehr in der nächsten Ausgabe unseres INFO 3/2023 ... (AS)

# BILDREPORTAGE UNSERER PROJEKTREISE 2023

Im April dieses Jahres machte sich wieder einmal eine Delegation von Niños de la Tierra (Jean-Paul Hammerel, Claude Schweich und Axel Schneidenbach) auf den Weg zu einer 10-tägigen Projektreise nach Bolivien. Erstes Ziel war Cochabamba, wo wir unsere lokalen und langjährigen Partner von der **Fundación Cristo Vive Bolivia** (FCVB) und **ANAWIN** treffen sollten, um uns bei zahlreichen Besuchen ein Bild von den aktuellen gemeinschaftlichen Projekten machen zu können. Nach 7 intensiven Tagen in und um Cochabamba ging es für Claude und Jean-Paul weiter nach Potosi - zum Austausch mit unserer Partnerorganisation **CONTEXTO** und dem Besuch bei 2 Gemeinschaften des dortigen kofinanzierten Projektes.



Unterwegs mit der FCVB in den nördlichen Randgemeinden von Cochabamba: Besuch der Kindergärten in Taquiña Chico (1-3) und



Andrada (4-6) mit neuen Initiativen zum lokalen biologischen Gemüse- und Obstanbau. Zu diesem kofinanzierten Projekt gehören



auch die Gemeiden Chokaya (7-8) mit ökologischen Garten- und Landbauprojekten, sowie Tunari (9-11) mit einem Kindergartenneubau / siehe dazu *INFO 1-2023* oder auf [www.niti.lu](http://www.niti.lu). Projekt/Arbeitsbesprechung in den Büros der FCVB (12).





Besuch bedürftiger Familien - Großeltern, welche die Erziehung ihrer Enkelkinder übernommen haben - in von prekären Lebensverhältnissen geprägten Randbezirken von Cochabamba (13-14). Abschlussfeier des Tecnológico Sayarinapay in Tirani (15).



Mit ANAWIN unterwegs im Hochland nach Montecillo/Huaripucara und Umgebung (16-22) und Chapisirca (23-26): Besichtigung



realisierter Projektteile zum Thema Nahrungsmittelsicherheit und integrale Erziehung / siehe INFO 2-2020 oder auf [www.niti.lu](http://www.niti.lu).



Feierliche Eröffnung der Schulerweiterung „Tupac Katari“ in Tuscapujio/Sacaba und Besichtigung der umliegenden Familien-





und Schulgärten (27-31) / siehe INFO 3-2022 oder [www.niti.lu](http://www.niti.lu). Unterwegs mit CONTEXTO in Potosi: Besuchen der Gemeinschaften und Gärten im kofinanzierten Projekt in Karachipampa (32-34) und Samasa Baja (35-36) / siehe INFO 3-2021 oder [www.niti.lu](http://www.niti.lu).



## PÉROU ... UN PAYS EN CRISE POLITIQUE SUBIT LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET LES CONSÉQUENCES SOCIALES D'UNE INGOUVERNABILITÉ

Le Pérou souffre malheureusement d'une profonde crise politique et sociale en ce moment. Cela est dû aux changements constants de président. Pedro Castillo, un enseignant rural et paysan, a remporté les élections présidentielles en 2021. Avec lui émerge un espoir prometteur pour les peuples indigènes et les paysans oubliés qui attendent depuis toujours un véritable changement dans le développement social et humain. Cependant, cette promesse de changement constitue une menace pour les hommes d'affaires et les politiciens irresponsables dépourvus d'éthique qui ont accru leur richesse par des actes de corruption des instances gouvernementales qui ont non seulement nui au bien commun de la nation, mais également causé des dommages irréparables à l'environnement. Le pays a connu la contamination des rivières générée par les mines illégales, l'abattage indiscriminé de forêts et une multitude d'actions qui ont laissé de côté l'attention des autorités pour résoudre les besoins réels et les plus ressentis de la population.

Castillo a été un espoir pour le peuple oublié et négligé. Mais ses adversaires ont réussi à déstabiliser son gouvernement avec une infinité d'accusations de corruption sans preuves et plusieurs votes de défiance qui l'ont conduit à dissoudre le congrès. Cette tentative téméraire a été immédiatement condamnée par l'ensemble des responsables politiques, y compris ses alliés. Sa destitution pour « incapacité morale » a été approuvée par 101 des 130 parlementaires. Il a été mis en détention et la vice-présidente Dina Boluarte – du même parti que Castillo! – a été élue présidente pour le reste de la période législative.

Mais les paysans et les peuples indigènes du Pérou rejettent l'actuelle présidente. Depuis décembre 2022, une explosion sociale de mécontentement et d'indignation massive a lieu. Les gens principalement des régions rurales marchent vers la capitale Lima. Le gouvernement de Boluarte réagit avec la déclaration de l'état d'urgence dans tout le pays suspendant les droits de réunion, la liberté de circulation et d'autres droits civils. A cela s'ajoute la fermeture des voies de transport ce qui provoque une hausse des prix des aliments, des médicaments, du carburant et d'autres produits de première nécessité. Cette situation divise la population: D'un côté les riches contre les pauvres, les professionnels de la branche touristique contre les manifestants bloquant les centres urbains avec une agressivité méprisante et raciste contre les paysans et les peuples indigènes ... Mais la majorité de la population soutient les protestations sociales en fournissant des aliments et des produits de première nécessité aux manifestants.

Au début les manifestations se déroulent pacifiquement, les populations rurales bloquant simplement les centres urbains par leur présence massive. Assez vite pourtant s'y ajoutent des groupes de casseurs – payés par le clan de l'ancienne candidate à

la présidence Keiko Fujimori selon les dires des indigènes.

Le gouvernement actuel réagit avec une violence et une cruauté extrême pour « rétablir l'ordre ». Depuis le début de la crise sociale en décembre 2022 jusqu'en mars 2023, environ 70 personnes sont tuées et plus de 1500 blessées. Une Commission internationale des droits de l'homme intervient et met en évidence les exécutions extrajudiciaires, la torture de manifestants et les détentions illégales, le harcèlement récurrent des personnes et des organisations sociales qui soutiennent les manifestations dans l'espoir d'un meilleur bien-être pour tous.

Comme si le Pérou n'avait pas assez de problèmes, des catastrophes climatiques s'ajoutent à cette crise politique et sociale: des pluies torrentielles provoquant des inondations dans le nord du pays et des sécheresses prolongées au sud du Pérou.

La pauvreté augmente et la sécurité alimentaire

est en danger. La démission de Boluarte, la fermeture du Congrès et l'espoir d'une nouvelle constitution restent dans les esprits.

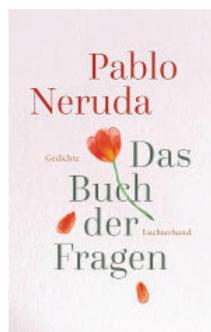
Ana María Galiano G. / FCV PERÚ / avril 2023 (traduit et résumé par Julie Kipgen)  
Veuillez trouver l'article entier sur notre site internet [www.niti.lu](http://www.niti.lu).

Pay mobile with  
payconia



## NEWS - NEUE BÜCHER - NEWS

12



### **Pablo Neruda** **Das Buch der Fragen**

Seit den 1970er Jahren begleiten mich die Gedichte von Pablo Neruda, dem berühmten chilenischen Dichter und Schriftsteller.

Ende November 2022 erschien sein „poetisches Testament“ in deutscher Sprache. In Versen bringt der Literaturnobelpreisträger darin seine Fragen zum Leben, zu unserer Welt, zur Natur... zum Ausdruck. Er regt den Leser an, selbst über das Leben nachzudenken.

Das Buch ist liebevoll illustriert mit farbigen Zeichnungen der katalanischen Künstlerin Maria Guitart.



### **Edgar Morin** **De guerre en guerre**

Edgar Morin, 102 ans, est l'un des plus grands penseurs de notre temps. Son nouveau livre « De guerre en guerre » passe en revue les luttes armées passées et celles d'aujourd'hui. Morin constate à la fin de son ouvrage : en dehors des guerres, 345 millions d'humains souffrent de la faim.

Merci de nous avoir rappelé que nous sommes loin d'un monde en paix.

Michel Schaack

NIÑOS DE LA TIERRA asbl.  
(anc. Chiles Kinder asbl.)

RCS: F1241

adresse postale:  
96, rue F. Mertens  
L-3258 BETTEMBERG

tél: 621 502 062 (Président)  
621 184 031 (Secrétariat)

[www.niti.lu](http://www.niti.lu)  
 Niños de la Tierra Asbl  
e-mail: [contact@niti.lu](mailto:contact@niti.lu)

IBAN: LU751111089773480000  
BIC: CCPLLULL

Le bulletin "Info" paraît au moins 4 fois par an, édité par: Niños de la Tierra asbl.

Prière de nous communiquer tout changement d'adresse!

rédaction et mise en page:  
Marcel Kohn  
Axel Schneidenbach

imprimé par:  
Imprimerie Schlimé Bertrange

